

ROMANTICA

« Personne ne peut m'interdire d'y prendre plaisir et de continuer à travailler sur l'héritage que m'ont laissé les grands maîtres. Après tout, l'idée n'est pas qu'un compositeur reprenne le travail au début, mais plutôt qu'il le poursuive dans le sens de la puissance créative de chacun, sans qu'il s'agisse seulement d'une répétition de ce qui lui fut laissé »

Felix Mendelssohn-Bartholdy

Le romantisme, mouvement littéraire et artistique, préparé par l'évolution de la sensibilité au cours du XVIIIème, aboutit au XIXème siècle à une esthétique nouvelle qui rompt avec les traditions classiques. Le romantisme revendique pour l'artiste le droit d'exprimer en toute liberté les élans de sa sensibilité et les fantaisies de son imagination.

Le style romantique convient donc à merveille pour développer au mieux, les possibilités de l'instrument et la virtuosité de l'interprète. Le message transmis est alors d'autant plus complet, clair et détaillé. Le cœur s'œuvre, l'âme est à l'écoute. La musique nous parle d'amour : Un peu, beaucoup, passionnément... De ravissants romans d'amour, il n'y en aura jamais assez. Un compositeur suisse, Dominique Loup, a donc décidé de poursuivre au XXème siècle... en toute liberté ! C'est une musique qu'il aime et qui le fait vibrer jusqu'au plus profond de son être. C'est celle qu'il a en envie de partager.

Il est en fait curieux que la période romantique se soit brusquement arrêtée à la fin du siècle der-

nier. Progresser et évoluer n'est pas incompatible avec une reprise ou un perfectionnement d'idées antérieures, comme par exemple pour l'art culinaire... La raison principale de cette rupture du romantisme est que les nouveautés apportées tout au long de l'histoire de la musique sont considérées comme titre de propriété, pour un compositeur ou pour une période donnée. On parle aussi de « respect » des ancêtres, en allant même jusqu'à utiliser le terme de « profanation ». Un véritable monopole de la beauté ou d'une forme artistique s'établit alors pour une époque ou un personnage, dont la véritable raison d'être est en fait de préserver des intérêts commerciaux... Effectivement, Mozart, Beethoven ou Chopin se vendent bien, et il n'y a pas besoin de leur verser des droits d'auteurs !

Tout ceci empêche malheureusement l'écllosion d'artistes talentueux, qui pourraient nous composer les nombreux chefs-d'œuvre de la musique qu'il reste encore à découvrir ! L'important, c'est bien sûr que le message soit original et que l'on n'ait pas l'impression de l'avoir déjà entendu auparavant. Si le compositeur, lors de son inspiration mélodique, se place dans un état réceptif dégagé de toute influence passée, l'esprit totalement libre, ce message, qu'il soit d'un style présent ou passé, sera toujours sincère et personnel.

Nous vous convions donc à l'écoute de ces nouveaux morceaux romantiques, onze pièces pianistiques délicieuses redécouvertes dans l'univers de la musique, pour partager avec vous un instant de poésie et d'émotion.

« **Adagio** » / **Tomaso Albinoni** (1671-1751).

La première partie du disque comprend des transcriptions originales et inédites pour piano de grands compositeurs classiques, ainsi que des transcriptions de chansons traditionnelles de la langue française.

L'Adagio d'Albinoni, très connu du grand public, est en réalité une œuvre composée en 1945 par Remo Giazotto à partir d'un fragment de mouvement de sonate à trois retrouvé parmi les ruines de la bibliothèque de Dresde.

Quoiqu'il en soit ce chef-d'œuvre de la musique, précurseur de la période romantique, méritait une transcription pianistique de qualité. En effet, cet *adagio* est écrit à l'origine pour instruments à cordes. Les parties de chaque instrument sont réparties sur plusieurs octaves et les deux mains du pianiste ne suffisent souvent pas pour jouer toutes les notes. Les transcriptions déjà réalisées ont choisi de modifier ou déplacer certaine note, donc de créer un arrangement plutôt qu'une transcription. Ceci, malheureusement, au prix d'une qualité douteuse voire insuffisante, sans même parler des arrangements avec modification de tonalité ou de notes permettant de réaliser une pièce facile pour piano, accessible au plus grand nombre.

Par quelques astuces techniques ainsi que parfois grâce à une gymnastique gestuelle ingénieuses, Dominique Loup est parvenu à retranscrire le plus fidèlement possible « l'essence » de l'œuvre voulue par le compositeur. Il a fait d'ailleurs de même pour toutes ses transcriptions, qui se veulent de respecter le plus fidèlement possible la partition originale.

« **Oh Jésus que ma joie demeure** » / **Johann Sebastian Bach** (1685-1750). Les transcriptions ou arrangements pour piano disponibles de cette pièce célèbre – à la base une cantate – ont toutes également remanié le thème original pour une adaptation aux deux mains du pianiste. Dominique Loup a par contre réussi à réaliser, pour le thème, la transcription originale du manuscrit de Bach. Pour les nombreuses reprises qui suivent, afin de rompre la monotonie de nombreuses répétitions identiques et « d'embellir » ce thème grâce aux possibilités du piano, quelques notes ont cependant été à chaque fois ajoutées, pour compléter ou relever l'accompagnement. De ce fait, chaque répétition est quelque peu différente de la précédente, tout en respectant scrupuleusement l'esprit de l'œuvre. La dernière reprise de cette merveilleuse mélodie termine quant à elle le morceau avec de somptueux accords.

« **Vocalise** » / **Sergei Rachmaninov** (1873-1943). *La Vocalise*, Op. 34 No. 14 est un chant de Sergei Rachmaninov, publié en 1912. C'est le dernier de ses quatorze chants Opus 34, écrit pour voix (soprano ou ténor) avec un accompagnement pour piano. Cette *vocalise* ne comporte aucun texte et est usuellement chantée entièrement sur la consonne « ah ». Ce morceau à été dédié pour la soprano Antonina Nezhdanova.

En utilisant toutes les techniques pianistiques et gestuelles du piano disponibles, Dominique Loup a réalisé ici une transcription parfaite, respectant à la note près la partition originale.

« **Chansons traditionnelles** » de la langue française. Dominique Loup a réalisé l'accompagnement pour piano d'une cinquantaine des plus

belles chansons traditionnelles de la langue française, celles notamment chantée par les enfants depuis plusieurs générations. Il les a enregistrées personnellement sur un disque que vous pouvez vous procurer sur son site Internet – voir coordonnées ci-après.

Ces chansons ont été transcrites à la base dans l'esprit de réaliser une méthode d'apprentissage du piano disponible en notation Amadeus, une notation musicale simplifiée mise au point par l'auteur et permettant de déchiffrer beaucoup plus rapidement des pièces pianistiques difficiles pour son niveau – nous en reparlerons plus en détail ci-dessous.

En effet, plutôt que de créer des exercices méthodiques souvent rébarbatifs où le souci technique à tendance à primer sur la qualité mélodique, Dominique Loup a préféré reprendre les thèmes de ces magnifiques chansons, avec une difficulté technique spécifique pour chacune d'entre elle.

« Il est né le divin Enfant », « La marche des Rois », « Entre le bœuf et l'âne gris » et « Mon beau sapin » sont trois des plus célèbres chansons traditionnelles de Noël. Les autres chansons retenues pour cet enregistrement ont été quant à elles choisies pour leur accompagnement particulièrement réussi ainsi que pour leur originalité. Signalons que ces chansons, ainsi que les autres pièces enregistrées sur ce CD ont été choisies par Michał Drewnowski.

« **Hommage à Chopin** » / **Dominique Loup.** Cette magnifique valse composée en 1968 fut l'une des premières œuvres du compositeur, alors âgé de 12 ans (!) Le thème et l'organisation

de cette pièce de virtuosité s'inspire quelque peu de sa valse préférée, la valse op. posth. No.14 de Chopin.

« **La prière** » / **Dominique Loup.** Cette pièce est composée pour chœur à quatre voix, avec une variation pour orgue ou piano seul, qui peut également servir d'accompagnement. Elle a été composée pour sa mère, qui faisait partie à l'époque de la chorale paroissiale. En effet, les œuvres chantées chaque dimanche à l'église n'étaient pas des plus variées, sans parler de la qualité souvent médiocre des mélodies et des accompagnements ! Alors, pour faire plaisir à sa chère maman...

« **Ma première valse** » / **Dominique Loup.** Un rythme original pour cette jolie petite valse de difficulté modérée, accessible pour une majorité de jeunes -et de moins jeunes- pianistes.

« **Études romantiques no 6, 11, 21 et 20** » / **Dominique Loup.** Dominique Loup a composé vingt deux études romantiques pour piano. Elles ont toutes été composées entre 1980 et 1990 sauf l'étude no 1, la « Grande étude », qui date du début de son adolescence. Un CD de présentation des 22 études, joint avec les partitions, a été enregistré avec l'aide d'un logiciel musical. Les partitions, des extraits audio ainsi que le CD sont disponibles sur le site du compositeur.

Ces études sont construites sur le modèle classique ABA, un thème principal suivi d'un développement, puis la reprise du thème et la conclusion. Une grande liberté est cependant accordée quant au respect de toute règle ou schéma conventionnel, jugée trop contraignant par

le compositeur pour que l'instrument ou la mélodie puisse exprimer pleinement leurs possibilités. Les tonalités échappent également à tout modèle habituel. Elles peuvent changer constamment tout au long d'un même morceau.

La plupart de ces études comptent parmi les pièces pianistiques les plus difficiles à jouer. En effet Dominique Loup, passionné par le côté virtuose du piano, a recherché ici les difficultés extrêmes de la technique pianistiques, difficultés pour la plupart inédites dans le répertoire des études pour piano. Certaines de ces difficultés génèrent des « effets » sonores et un timbre particulièrement intéressant, comme par exemple l'étude no 8, qui comprend pour chaque mesure neuf notes pour la main droite pendant que la main gauche en joue quatre ! Lorsque Michal Drewnowski étudiait l'étude no 20 pour l'enregistrement de ce CD, il a signalé à D. Loup que ce morceau était injouable ! Ce dernier lui a alors répondu que même son fils, débutant pianiste, pouvait jouer cette pièce... mais à un tempo plus lent ! En effet, pourquoi vouloir jouer avec même tempo le morceau tout entier ? La mélodie est belle, romantique, passionnée et les changements de vitesse due aux difficultés du morceau font partie du charme de ces études.

L'étude no 6 est une étude où les deux mains se chevauchent, permettant l'exécution d'une voix supplémentaire par la main gauche en dessus de la main droite. Les doigts s'entrelacent...

L'étude no 11 travaille l'exécution des « trilles ». La main droite s'agit. La main gauche l'accompagne et la soutient par deux parties saccadées.

L'étude no 21 concernent les notes répétitives. Il s'agit d'une suite d'accords plaqués par la main droite. Pour l'accompagnement, une suite de notes seules jouées par la main gauche, qui viennent s'engrener dans le bas des accords de la main droite.

L'étude no 20, la « récréation des enfants » a été inspirée par les petites filles pratiquant la corde à sauter dans le préau des écoles : Deux pas sur chaque pied, séparé par le passage de la corde. Cette technique utilisée pour courir tout en sautant à la corde s'appelle en français le « sautellement ». En fait de sautellement, c'est ici pour le pianiste des déplacements rapides et saccadés des mains : Deux accords qui se suivent plaqués par les deux mains constituent la mélodie principale, suivit d'un grand bon de la main gauche vers le bas pour l'accompagnement, et l'on recommence !

« **Le temps moderne** » / **Dominique Loup**. Une belle musique de film, avec un petit côté romantique délicieux à la « Billy Mayerl ».

« **Ragtime** » / **Dominique Loup**. Pour terminer ce CD, des morceaux plus modernes s'inspirant des grands classiques de l'histoire du jazz. Des morceaux que Chopin aurait pu composer s'il était encore présent parmi nous...

Ce ragtime, de difficulté modeste, s'inspire des compositions de Scott Joplin. Il ne doit pas être joué trop vite.

« **Boogie** » / **Dominique Loup**. Un boogie « pétaradant ». Dominique Loup a également composé une version magnifique de ce boogie pour piano quatre mains – extrait audio et partition disponible sur le site de l'auteur.

A propos de l'auteur

Dominique Loup est né à Genève en 1956. Il a étudié le piano au conservatoire de cette même ville, en parallèle d'une formation universitaire. Pianiste brillant et compositeur précoce, il joue en public ses premières œuvres dès sa prime jeunesse. En 1968, à l'âge de 12 ans, il compose la superbe valse « Hommage à Chopin », enregistrée sur ce CD.

C'est seulement trente années plus tard, à l'aube de l'an 2000, que les progrès de l'informatique l'encourage à publier et enregistrer quelques-unes de ses pièces favorites. Son style préféré est le romantisme du milieu du 19^{ème}, cher à Chopin et à Liszt. Mais il peut aussi recréer avec une étonnante ressemblance l'ambiance musicale et le style de compositeurs d'autres époques. Ses nombreuses compositions, accumulées pendant plusieurs décennies de création musicale, comportent plus de 500 titres.

Dominique Loup a également mis au point une nouvelle notation musicale, la notation « Amadeus ». En effet, lors de la composition de ses vingt deux études romantiques, il décida de modifier la notation traditionnelle pour le piano, complètement inadaptée pour retranscrire des pièces aussi compliquées, sans parler de leur déchiffrement très difficile et rébarbatif, même pour un pianiste professionnel. Il pensa aussi aux pianistes de tout niveau – dont les débutants, avec toutes les peines et investissements que constitue l'apprentissage du déchiffrement pianistique.

Après de nombreux essais, il a mis en fait au point non pas une nouvelle notation, mais simplement apporté quelques changements à la notation tra-

ditionnelle -notamment la clé de sol pour la main gauche et chaque note avec sa vraie valeur. C'est la notation « Amadeus ». De nombreux tests ont été effectués avec « Amadeus » et démontrent un gain de temps important lors de l'apprentissage d'une pièce difficile pour son niveau. Pour plus de détail, voir son site web :

www.amadeusmusique.com

Sur son site, vous pourrez également vous procurer les partitions des morceaux enregistrés sur ce CD ainsi que d'autres compositions originales. Dominique Loup propose également sur son site les partitions d'autres compositeurs – dont certaine en exclusivité – d'une sélection personnelle de 500 pièces de toutes difficultés et de tout style pour piano – disponible en notation traditionnelle et en notation Amadeus ! Selon lui, les plus belles pages de la musique pianistique. A voir et à découvrir avec délice...

ROMANTICA

"Nobody can stop me from enjoying and continuing to build upon the heritage which the great masters left me. After all, the idea is not that a composer restarts work from the very beginning, but instead picks it up and continues in the direction charted by the creative power of each one, without becoming a simple repetition of the material that was left."

Felix Mendelssohn-Bartholdy

Romanticism, as a literary and artistic trend, developed on the basis of 18th-century sentimentalism, which assigned priority to the sphere of emotions and feelings. The ideas of free artistic utterance in the nineteenth century led to the development of an entirely new aesthetic and artistic sensibility which marked a complete break with the classical tradition.

In music, the romantic style contributed in a very special way to making full use of the interpretative capabilities of a given instrument and of the performance technique itself. This led to the rapid development of virtuosity, the idea being to ensure that the music communicated one's emotional experiences as fully as possible. Music became the language of the heart. It spoke of love and passion. The medieval *romance d'amour* was but a semblance of the expression of feeling of the romantic period.

At the end of the twentieth century, the romantic outpouring of emotion and passion served as an inspiration for a Swiss composer, Dominique Loup (b. 1956). He sees his music as a creative

path to complete freedom! He writes music that moves him deeply and which he wants to share with others.

It is somewhat curious that the romantic style came to an abrupt halt at the end of the nineteenth century. However, as in culinary art, continuous progress does not rule out a return to former ideas and giving them a new lease of life. Small wonder that romanticism continues to inspire modern composers. Its historical demise was linked to a specific approach to the history of music which was seen as a succession of great artistic personalities whose innovative achievements overcame old conventions and marked the beginning of new periods. Much was said about respect for tradition, personified by a few household names and the stylistic trends identified with them. As a result, a select group of composers (Mozart, Beethoven, Chopin) earned a kind of monopoly for beauty, the commercial aspect being often of primary importance.

Indeed, Mozart, Beethoven or Chopin sell well, and there is no need to pay royalties to them!

All this, unfortunately, has prevented the blossoming of talented artists, whose music is outside the main strand of classical music. Many of their works have not had a single recording. In assessing this type of music, let us ponder on its originality, which is the hallmark of every masterpiece, and on the fact that it is not music that we have heard before. If the composer, at the time of inspiration, frees himself from external influence and makes full use of the potential of creative freedom, his product will always be sincere and personal. We thus invite you to listen to this CD

in the romantic and free spirit, which derives its inspiration from the entire musical universe and transforms it in its unique way. Let us enter the world of poetry and emotion.

Adagio / **Tomaso Albinoni** (1671-1751). The first part of the CD includes original and new transcriptions for piano of some staple items of the concert repertoire, as well as transcriptions of traditional French songs.

Albinoni's popular *Adagio*, in its present shape, is a piece reconstructed in 1945 by Remo Giazotto from an excerpt of a trio sonata found in the ruins of the library of Dresden.

As a true masterpiece of pre-romantic music, it deserves a new transcription which would give justice to all its musical merits. Originally, the *Adagio* was written for string trio. The parts for each instrument are distributed over several octaves and therefore impractical for the two hands of a pianist. The transcriptions made in the past contained some modifications to the original score, the final result being an arrangement rather than a transcription, a product of poor musical quality. There were also some arrangements departing from the original key and deleting some 'uncomfortable' notes.

Thanks to some smart technical devices and agile gymnastic gesture, Dominique Loup managed to retain the composer's ideas and communicate the spirit of the music, without losing any of its nuances. Fidelity to the original is the hallmark of Loup's approach to all the transcriptions.

Jesu, meine Freude / **Johann Sebastian Bach** (1685-1750). Existing transcriptions and piano arrangements of this famous chorale ending one of Bach's cantatas interfere to a smaller or greater extent with the musical substance of the original, depending on the pianist's technical potential. In his transcription, based on Bach's manuscript, Dominique Loup employed all of the instrument's technical capabilities, breaking the monotony of many identical repetitions and introducing some piano adequate 'embellishments' to the original theme. Even though he added some notes here and there to the accompaniment, it becomes more complete. So, although each one repetition is a different from the previous one, the character of Bach's piece has not changed. Loup remained faithful to the spirit of the work. The concluding reprise brings the piece to a conclusion in the ravishingly beautiful consonance.

Vocalise / **Sergey Rachmaninov** (1873-1943). The Vocalise Op.34 No.14 was published in 1912. It was dedicated to the soprano Antonina Nezhdanova. It is the last of the fourteen songs of Opus 34, written for voice (soprano or tenor), with piano accompaniment. It has no text and is sung entirely to the vowel 'a'.

By using all the pianistic and gestural techniques of the instrument, Dominique Loup has proved here to be a master of the faithful rendering of all the details and nuances of the original.

Traditional French Songs. Dominique Loup arranged for piano over fifteen of the most beautiful traditional French songs, particularly

children's songs which have been sung for several generations. His own recordings of the songs are available on the composer's website (see the details below).

In making the transcriptions Dominique Loup preserves the spirit of the music originals, available by using the special invented by the author piano notation 'Amadeus', corresponding to the new method of piano training. This simplified notation enables much easier and quicker to learn and play even very difficult piano compositions. About the rules of this special music notation we will write later.

So, instead of creating often unpleasing methodical exercises where the technique comes into precedence over the melody, Dominique Loup preferred to elaborate again the topics of these splendid songs, with a specific technical difficulty for each one of them.

Il est né le divin Enfant, La marche des Rois, Entrée le bœuf et l'âne gris and *Mon beau sapin* belong to the best known traditional Christmas carols. The remaining songs were selected for their originality and interesting accompaniment. Let us say that these songs, as well as the other parts recorded on this CD were chosen by Michał Drewnowski.

Hommage à Chopin / Dominique Loup. This beautiful waltz was written by Loup in 1968, as one of the first pieces of the then 12 year-old composer. It was inspired by his favourite waltz – Chopin's Op. posth. No. 14.

The Prayer / Dominique Loup. This work is scored for four-part choir, with separate versions for organ or piano, or for voices with

accompaniment. It was dedicated to the composer's mother, a member of the church choir. The choir's repertoire was hardly varied and of poor quality. Perhaps this new piece will be the beginning of change for the better. I just wanted the piece to be a little surprise for you, Mum...

My First Waltz / Dominique Loup. The original rhythmic structure of this charming and moderately difficult waltz makes it particularly suited for the young generation of pianists. It is to be hoped, though, that it will be appreciated by more experienced performers too.

Romantic Studies Nos 6, 11, 20, 21 / Dominique Loup. Dominique Loup has composed twenty two Romantic Studies for piano. They were written between 1980 and 1990, with the exception of Study No. 1 (*Grand Study*), which was written at the threshold of the composer's artistic maturity. A CD featuring all of the 22 studies, registered in the musical software files is available with their partitures on the composer's website.

The studies are built upon the traditional ABA pattern (theme, development, transformation, coda). Despite the use of the fairly traditional formal model, the composer has managed to achieve a great degree of freedom in treating the musical material. He employs the expressive capabilities of the instrument to the fullest. The tonalities also depart from the traditional model, changing constantly throughout the same piece.

The studies belong to the most demanding technically piano compositions. They are proof of the composer's fascination with pianistic virtu-

osity, but also his lookout of the extreme piano technique possibilities, which has been not seen up to our times in the piano studies repertory. These are not, however, instruction pieces in piano technique but highly interesting experiments in timbre and aural effects. In Study No. 8, for example, a single metric unit corresponds to nine notes in the right and four notes in the left hand.

Study No. 20 is an interesting case. Having listened to a CD recording of the piece, the Polish pianist, Michał Drewnowski, described it as 'unplayable'. Dominique Loup is said to have responded by telling him that his young son, a budding pianist, was able to perform it. The thing was that the study had to be performed at a very slow tempo. Indeed, shifts of tempo, dictated by the technical difficulties, add to the charm of the *Romantic Studies*.

Study No. 6 is an exercise in the overlapping of the two hands.

Study No.11 contains special exercises for the execution of trills in the right hand.

Study No.21 focuses on fast repetitions in the succession of chords.

Study No.20, 'children's games', was inspired by small girls skipping in the school courtyard. One can hear the characteristic rhythmic sequence imitating one of the ways of skipping: two steps on each foot, separated by jumping over the rope. It is possible to skip in this way while running forward at the same time ('scintillation' in French). It is a piece of considerable technical difficulty, with breakneck movements of both hands across the entire keyboard.

Modern Time / Dominique Loup. A beautiful film soundtrack, in Billy Mayerl's romantic style.

Ragtime / Dominique Loup. The selection of pieces on this CD would not be complete without works harking back to the classics of jazz, works that Chopin could have composed if he were still present among us...

This ragtime, inspired by Scott Joplin, is moderately difficult from the technical point of view. It should not be played too fast.

Boogie / Dominique Loup. An explosive boogie. There is also a version of the piece for four hands (audio extract and piano score available on the composer's website).

About the composer

Dominique Loup was born in Geneva in 1956. He studied the piano at the city's Music Academy, simultaneously with his university studies. An excellent pianist, which had begun to compose in very early years. He started giving public performances in his early youth. In 1968, at the age of 12, he made his compositional debut, composing the beautiful waltz "*Hommage à Chopin*", featured on this CD.

Three decades later, encouraged by the possibilities offered by digital media, he published and recorded a selection of his best compositions. As a composer, he has been inspired primarily by 19th-century Romantic music (Chopin, Liszt) as well as by a wide range of other composers. His output includes over 500 pieces.

Dominique Loup also developed a new musical notation, known as 'Amadeus'. While writing his 22 *Romantic Studies*, he decided to modify the traditional notation to make it easier to notate the more difficult and complex sections, which was completely unsuited to retranscribe such complicated parts, without their very difficult and unpleasing deciphering, even though for the professional pianists. Indeed, it is invented for the pianists of any level – also for the beginners, for which the pianistic skills often denote the sorrowful training of the notation deciphering.

After many tests, the developed notation is not totally new, it enrich only the traditional notation, without substantially interfering in its fundamental principles (for instance, by using the treble clef also for the left hand). It is the

notation 'Amadeus'. With that notation has been carried out many tests, which showed that it really makes possible to save much time in the teaching process, especially for the difficult parts. For more details, see his web site: www.amadeusmusic.com

The composer's website contains piano score of many of his pieces, including those included on this CD. It also has Dominique Loup's selection of 500 works by a wide range of composers, representing various styles and degrees of difficulty, in both the traditional and 'Amadeus' notations. According to the composer's opinion, some of the most beautiful examples of the piano literature. To see and to discover with delight...

ROMANTICA

„Nikt mnie nie powstrzyma przed radosnym kontynuowaniem tradycji, którą pozostawili mi wielcy mistrzowie. Żaden kompozytor nie zaczyna swego dzieła od samego początku, nie powtarza też wyłącznie zastanego już materiału; raczej podąża drogami wyznaczonymi przez moc sprawczą każdego z nich.”

Felix Mendelssohn-Bartholdy

Romantyzm, jako literacki i artystyczny prąd kulturowy, rozwinął się na gruncie XVIII-wiecznego sentymentalizmu, nadającym sztuce przede wszystkim prymat uczuciowości. Nowe idee swobody wypowiedzi twórczej XIX wieku doprowadziły jednak do powstania do zupełnie nowej estetyki iowości artystycznej, całkowicie zrywającej więzi z klasyczną tradycją.

W muzyce styl romantyczny przyczynił się w sposób szczególnie do pełnego wykorzystania możliwości tkwiących w instrumencie a także samej techniki wykonawczej, co doprowadziło do szybkiego rozwoju brawurowej wirtuozerii. A wszystko po to, by jak najpełniej móc wyrazić poprzez muzykę własne przeżycia i emocje. Muzyka stała się mową serca, opowiadała o miłości i pasji. Namietne średniowieczne *romance d'amour* stanowiły zaledwie namiastkę późniejszej romantycznej ekspresji uczuć. Siła ich oddziaływania jest ogromna i dziś, stając się inspiracją dla szwajcarskiego kompozytora, Dominique'a Loupa, który u schyłku XX wieku ponownie zdecydował się na twórczą drogę do pełnej wolności. Komponuje muzykę taką, jaka jest mu

najbliższa i najgłębiej go porusza. I tym skarbem pragnie podzielić się ze słuchaczami.

Właściwie to dosyć ciekawe, że styl romantyczny stracił nagle swój impet pod koniec XIX wieku. Lecz podobnie jak w sztuce kulinarnej, gdzie rozwój i zmiany nie wykluczają powracania do dawnych idei i ponownego ich wykorzystania, romantyzm nadal inspiruje wielu spośród współczesnych twórców. Jego historyczne załamania się nie wynikało z wyczerpania aktualności poruszających go idei; wiązało się raczej ze specyficznym podejściem do samej historii muzyki, rozpatrywanej na przestrzeni dziejów z punktu widzenia wielkich osobowości artystycznych, które wnosząc znaczące innowacje, przełamwały dawne konwencje i swą twórczością znacząco rozpoczęły nową epokę. Mówi się więc przede wszystkim o respekcie wobec tradycji, personifikowanej w postaci kilku wielkich nazwisk i identyfikowanych z nimi nurtów stylistycznych. Monopol na piękno mają tu zatem tylko „właściwe” dla danego czasu kompozycje (Mozart, Beethoven, Chopin), co nierzadko sprowadza się do aspektu czysto komercyjnego.

Okoliczności te nie sprzyjają, niestety, ekspozowaniu talentu wielu innych kompozytorów, znajdujących się poza głównym nurtem muzyki klasycznej. Wiele ich dzieł do tej pory nie doczekało się żadnych nagrań. W ocenie ich twórczości szczególnie przydatny może się jednak okazać aspekt oryginalności, która winna cechować prawdziwe arcydzieło, świadomość, że nie jest to muzyka, którą już kiedyś słyszeliśmy... Jeśli twórca w chwili inspiracji uwolni się od zewnętrznych uwarunkowań i wykorzysta potencjał wol-

ności twórczej, przekaz jego dzieła będzie na pewno szczerzy i osobisty. Zapraszamy więc do wysłuchania muzyki pisanej właśnie w takim duchu: muzyką czystym i wolnym, czerpiącym inspirację z całego muzycznego uniwersum i przetwarzającym je na swój jedyny sposób. Wejdźmy w świat poezji i emocji.

***Adagio* – Tomaso Albinoni (1671-1751).**

Pierwsza część niniejszej płyty zawiera oryginalne i nowe transkrypcje na fortepian repertuaru wielu sławnych kompozytorów, a także transkrypcje tradycyjnych pieśni francuskich.

Popularne *Adagio* Albinoniego zostało zrekonstruowane przez Remo Giazotto z fragmentu części sonaty triowej, znalezionej pośród ruin drezdeńskiej biblioteki.

Jako prawdziwe arcydzieło muzyki przedromantycznej zasługuje na nową transkrypcję, oddającą wszystkie jego muzyczne walory. Pierwotnie *Adagio* zostało skomponowane na trio smyczkowe. Rozpiętość interwałów pomiędzy poszczególnymi głosami wynosi nieraz kilka oktaw, co sprawia, że wiernie ich odtworzenie nie jest możliwe dla pianisty grającego w tradycyjnym układzie. Poczynione dotychczas transkrypcje zawierały zatem pewne modyfikacje oryginału, czyniące końcowy rezultat rodzajem aranżacji, co miało, niestety, także wpływ na ich wartość muzyczną, nie wspominając już o opracowaniach nie trzymających się tonacji, bądź dopuszczających pominięcie niektórych „niewygodnych” nut. Jedyną wątpliwą, zresztą, w tej sytuacji korzyścią, było udostępnienie zmodyfi-

cowanej wersji szerszemu gronu adeptów pianistyki.

Dominique Loup, dzięki kilku sprytnym zabiegom technicznym, jak również zręcznej gimnastyce muzycznego gestu, zdołał ocalić zawartą w tym dziele ideę kompozytora, nie tracąc żadnych szczegółów i jednocześnie doskonale oddając prawdziwego ducha tej muzyki. W ten sam sposób autor podchodził do wszystkich innych transkrypcji, starając się o jak największą wierność oryginałowi.

***Jesu, meine Freude* – Johann Sebastian Bach (1685-1750).** Powstałe dotychczas transkrypcje i aranżacje fortepianowe popularnego chorału, wieńczącego jedną z kantat Bacha ingerują także dość zasadniczo w muzyczną materię pierwowzoru, aby dostosować ją do możliwości technicznych pianisty. Dominique Loup w swojej transkrypcji oparł się na oryginalnym manuskrypcie Bacha. Wykorzystując możliwości techniczne instrumentu przełamał monotonię licznych reprzy, „upiększając” oryginalny temat powtórzeniami partii fortepianu, wzbogacając akompaniament o pewne dźwięki. Poprzez to, każde powtórzenie jest nieco odmienne, ale charakter kompozycji nie odbiega od Bachowskiego chorału, właśnie poprzez szczególną skrupulatność wobec ducha tej muzyki. Ostatnia reprzy zamyka całość w porywająco pięknym współbrzmieniu.

***Wokaliza* – Siergiej Rachmaninow (1873-1943).** *Wokaliza* op. 34 nr 14 została opublikowana w 1912 roku, z dedykacją dla śpiewaczki Antoniny Nieżdanowej. Jest to ostatni utwór z tego opusu, napisany na głos (sopran

lub tenor) z akompaniamentem fortepianu. *Wokaliza* jest utworem bez tekstu, wykonywanym z użyciem wyłącznie samogłoski „a”. Konsekwentnie stosując tu wszelkie możliwe techniki pianistyczne Dominique Loup osiągnął tu prawdziwe mistrzostwo w wiernym oddaniu szczegółów utworu.

Francuskie pieśni tradycyjne. Dominique Loup zaaranżował na fortepian ponad 15 najpiękniejszych tradycyjnych pieśni francuskich, szczególnie tych dziecięcych, śpiewanych od pokoleń. Osobiście dokonał także ich nagrań (dostępnych na jego stronie internetowej).

Transkrypcje pieśni poczynione są przez kompozytora zgodnie z duchem muzyki oryginalnej. Uwzględniają one walory uproszczonej w stosunku do tradycyjnego zapisu nowej notacji muzyki fortepianowej: wynalezionej przez kompozytora notacji Amadeus, powiązanej z nowym sposobem ćwiczeń technicznych. Notacja ta w znacznym stopniu upraszcza i przyspiesza przyswojenie nawet bardzo skomplikowanych utworów. O podstawowych zasadach tej notacji poinformujemy poniżej.

I tak, zamiast tworzyć nowe zestawy zazwyczaj niechętnie grywanych ćwiczeń, w których technika dominuje nad jakością linii melodycznej, Dominique Loup dokonał oryginalnych opracowań tych pięknych pieśni, prezentując w każdej z nich odmienny problem techniczny.

Il est né le divin Enfant, La marche des Rois, Entre le bœuf et l'âne gris oraz *Mon beau sapin* to jedne z najbardziej znanych tradycyjnych koled. Wybór pozostałych pieśni zawartych w tym nagraniu został poddyktowany szczególnie inte-

resującym akompaniamentem, jak również ich oryginalnością.

Hommage à Chopin – Dominique Loup (*1956). Ten piękny walc został napisany przez dwunastoletniego kompozytora w 1968 roku, jako jedno z jego pierwszych dzieł. Powstał pod inspiracją ulubionego walca op. posth. Nr 14 Fryderyka Chopina.

Modlitwa – Dominique Loup. Utwór ten został napisany na czterogłosowy chór, a także w wersji na organy lub fortepian, albo na głosy i akompaniament. Kompozycja ta została poświęcona matce, która była członkiem chóru parafialnego. Coniedzielny repertuar był jednak dość mało urozmaicony i na niezbyt wysokim poziomie a ten nowy utwór jest zapowiedzią możliwości zmian także i na tym polu. A więc, Mamo, chciałbym Ci zrobić niespodziankę...

Mój pierwszy walc – Dominique Loup. Oryginalność rytmiczna tego uroczego walca o umiarkowanym stopniu trudności czyni go szczególnie odpowiednim dla młodszej generacji pianistów, choć z względu na jego niewątpliwą urok, docenią go także ci bardziej już doświadczeni.

Etiudy romantyczne nr 6, 11, 20, 21 – Dominique Loup. Dominique Loup skomponował 22 etiudy romantyczne na fortepian. Wszystkie powstały w latach 1980-1990, z wyjątkiem etiudy nr 1, tzw. „Wielkiej Etiudy”, która została napisana u progu wieku dorosłego kompozytora. Płyta CD ze zbiorem tych 22 etiud została utrwalona także za pomocą komputerowych programów muzycznych do obróbki dźwięku, dostępnych (wraz z nutami) na stronie

internetowej kompozytora. Etiudy oparte są na tradycyjnym modelu ABA, zawierającym temat, rozwinięcie, przetworzenie i kodę. Mimo dość tradycyjnego schematu formalnego, kompozytorowi udało się uzyskać znaczną swobodę, polegającą na maksymalnym wykorzystaniu możliwości instrumentu. Także i tonalność jest daleka od tradycyjnej i zmienia się na przestrzeni utworu.

Większość tych etiud to kompozycje bardzo trudne technicznie, względem stopnia trudności wśród utworów pianistycznych *Etiudy* zajmują znaczące miejsce. Rzeczywiście, Dominique Loup znalazł tu pole dla swej fascynacji wirtuozeryj fortepianową, piętrząc trudności wykonawcze. Nie są to jednak tylko ćwiczenia techniczne, ale niezwykle interesujące eksperymenty z barwą dźwięków i efektami brzmieniowymi. Tak jest np. w etiudzie nr 8, gdzie na jedną jednostkę metryczną przypada po 9 nut w prawej i jednocześnie po cztery nuty w lewej ręce!

Inna historia związana jest z etiudą nr 20. Michał Drewnowski, studiując nagranie CD z tym właśnie utworem, doszedł do wniosku, że jest on... niewykonalny! Gdy podzielił się tym z autorem kompozycji, ten miał mu odpowiedzieć, że, owszem, jest jak najbardziej do zagrania, zwłaszcza, że grywa go już jego syn, początkujący pianista... Ale, co istotne, gra tę etiudę bardzo wolno. Nie zawsze trzeba przecież utrzymać to samo tempo w całej kompozycji, a wszelkie zmiany, także te podyktowane stopniem trudności, dodają jeszcze etiudom wdzięku.

Etiuda nr 6 – utwór zorientowany szczególnie na usprawnienie gry skrzyżowanych rąk.

Etiuda nr 11 – w tym utworze znajdziemy specjalne ćwiczenia palców prawej ręki w trylach.

Etiuda nr 21 – tu szczególnie akcent położony jest na wyćwiczenie szybkich repetycji w sekwencjach akordów.

Etiuda nr 20 „*Zabawy dziecięce*” – kompozycja ta powstała pod wpływem inspiracji zabawą małej dziewczynki, skaczącej na skakance w przedzkołnym ogrodzie. Da się wysłyszec charakterystyczna sekwencja rytmiczna, naśladowująca jeden ze sposobów skakania: dwa kroki na każdej nodze, przedzielone skokiem przez sznur skakanki. Skacząc w ten sposób można także jednocześnie biec. Technika ta zwana jest po francusku „scintillation” (po polsku bodajże „lajkonik”). Trudności techniczne, zawarte w etiudzie, doskonale odpowiadają tej nazwie, ze względu na niezwykle szybkie ruchy rąk po całej klawiaturze.

Czasy współczesne – Dominique Loup. Przepiękna muzyka filmowa w romantycznym stylu Billy’ego Mayerla.

Ragtime – Dominique Loup. Nie mogło zabraknąć na tej płycie także klasyki historii jazzu. Utworów, których nie powstydziłby się mieć w swym twórczym dorobku Chopin, gdyby w tym czasie był jeszcze wśród nas obecny... Ten ragtime z repertuaru Scotta Joplina cechuje umiarkowany stopień trudności, nie powinien być jednak grywany zbyt szybko.

Boogie – Dominique Loup. Niezwykle „wybuchowy” boogie. Dominique Loup skomponował także wersję tego utworu na trzy ręce (nagranie i wyciąg nutowy dostępny na stronie kompozytora).

O autorze

Dominique Loup urodził się w Genewie w 1956 roku. Tam również studiował fortepian w konserwatorium równoległe ze studiami na uniwersytecie. Doskonały pianista i wcześniej debiutujący kompozytor, już we wczesnej młodości wykonywał publicznie swoje utwory. W 1968 roku, w wieku 12 lat, skomponował piękny walc, „*Hommage à Chopin*”, zamieszczony na niniejszej płycie.

Zaledwie 30 lat później, na początku roku 2000, zachęcony rozwojem technik informatycznych i możliwościami cyfrowego utrwalania muzyki, nagrał i opublikował część swoich kompozycji, które uważał za najlepsze. W swojej twórczości czerpał inspirację szczególnie z muzyki romantycznej połowy XIX wieku, przede wszystkim Chopina i Liszta, nie odcinając się jednakże i od reszty artystycznego dorobku innych twórców. W ciągu kilku dziesięcioleci skomponował ponad 500 kompozycji.

Innym istotnym osiągnięciem Dominique Loupa jest również wynalezienie nowej notacji muzycznej zwanej „Amadeus”. Zainspirowała go od tego praca nad kompozycją wspomnianych już 22 *Etюд romantycznych*. Nowa notacja w znaczący sposób ułatwia zarówno klarowny zapis trudniejszych i bardziej skomplikowanych partii, jak również zapobiega mozolnemu odcyfrowywaniu muzycznego tekstu nawet przez bardziej biegłych w grze pianistów. Szczególnie jednak ten właśnie walor nowej notacji ucieszyć może początkujących adeptów sztuki fortepianu, pozwalając nie zniechęcać się początkowymi trudnościami.

W miarę upływu czasu okazało się, że notacja Amadeus może wzbogacić także tradycyjny sposób zapisu, nie ingerując zbytnio w jego zasadniczą materię, co również stanowi spore ułatwienie (na przykład, przez zastosowanie kłucza wiolinowego także dla lewej ręki). W znaczącej mierze pozwala to zaoszczędzić czas i energię niezbędną w nauce gry (wziaszczęółów zob. na stronie www.amadeusmusique.com)

Na stronie internetowej kompozytora można znaleźć wyciągi nutowe z utworów nagranych na niniejszej płycie, a także wielu innych. Dominique Loup proponuje również w tym miejscu zapisy nutowe 500 utworów różnych kompozytorów w autorskim wyborze z uwzględnieniem stopnia trudności i stylu, dostępne w tradycyjnej notacji, jak również w notacji Amadeus. Według autora, są to najznakomitsze karty światowej pianistyki, które zapraszają do odkrywania i rozkoszowania się ich pięknem...



Né en 1977 à Varsovie, **MICHAŁ DREW-
NOWSKI** commence à apprendre le piano en
Italie, à l'âge de 8 ans, chez son père Marek
Drewnowski, un excellent pianniste. Après son
retour en Pologne, à l'âge de 14 ans, il contin-
ue son éducation musicale au Lycée Musicale
Karol Szymanowski de Varsovie, où il étudie
dans la classe de Bronisława Kawalla et Ewa
Pobłocka. En 2001, il obtient son diplôme avec
distinction à L'Académie de Musique de Łódź,
dans la classe du professeur Marek Drewnowski.
Dans les années 2002-2005, il étudie au Con-
servatoire Supérieur de Genève dans les classes

de grands pédagogues: Dominique Merlet et
ensuite Pascal Devoyon; il y obtient également
son diplôme avec distinction. Il suit de nombreux
cours de piano donnés par les plus grands Maîtres:
Naum Starkman, Miłosz Magin, Fou T'soung,
Rudolf Kehrer et Eugène Indjic.

Michał Drewnowski est lauréat de nombreux
prix: Prix Spécial du I^{er} Concours international
et Festival de Personalités Musicales A. Tansman
(Łódź, 1996), I^{er} Prix du XIII^e Concours de Mu-
sique de Chambre G. Bacewicz (Łódź, 1998),
du XXXII^e Festival de Piano (Słupsk, 1998),
II^e Prix du Concours International de Piano
M. Masin de Sangemini (Italie, 2000), II^e Prix
du Concours de Piano A.GI.MUS (Rome 2005).

Michał Drewnowski se produit en soliste
ou en formation de chambre en Pologne, en
Italie, en France, en Suisse, au Luxembourg,
en Belgique, en Bulgarie, en Angleterre, en
Autriche, en Tchéquie et en Allemagne. Il joue
avec des orchestres symphoniques en Pologne
et à l'étranger, entre autres sous la direction de
Piotr Wijnatowski, Janusz Powałny, Tadeusz
Kozłowski, Vladimir Kiradjev et Stanislas Oushev.
Il donne des concerts dans les cadres de festivals:
Passage de Varsovie, Salon of the Arts de Sofia,
Festival Musical de Norcia (Italie), Varna Summer
Festival (Bulgarie), Printemps Cracovien, Ren-
contres Musicales de Varsovie, Festival Chopin
de Genève, Keminklavier de Kemi (Finlande).

Il s'est produit également dans les salles de
concerts: Concerti al Gianicolo de Rome, Steinway
Kammersal de Copenhague, Kunstmuseum
de Silkeborg (Danemark), Sala Bulgaria de Sofia,
Wigmore Hall de Londres. Dans les années

2000-2002, il a joué le rôle de Frédéric Chopin à Teatr Nowy de Varsovie dans un spectacle de Adam Hanuszkiewicz „Chopin, sa vie, son amour, sa musique ...”

Michał Drewnowski est co-fondateur d'un quatuor Volland Quartet, avec lequel il a donné des concerts en Europe et enregistré, pour les éditions GEGA NEW, un disque avec la musique de B. Bartók, A. Aroutunuan, A. ben Shabetai, J. Bauer, G. Arnaoudov et H. Yotzov, pour deux pianos et percussion; il a aussi fondé un duo pour pianos Doppio Espresso, qui se spécialise dans la musique de compositeurs américains et latino-américains, comme. L. Bernstein, A. Piazzolla, P. Ziegler ou J. Bragato.

MICHAŁ DREWNOWSKI was born in Warsaw in 1977. He started learning to play the piano in Italy, when he was 8, under the supervision of his father, an excellent pianist Marek Drewnowski. After his return to Poland at the age of 14, he continued his musical education, at Karol Szymanowski Secondary Music School in Warsaw in the class of professor Bronislawa Kawalla and professor Ewa Poblocka. In 2001 he graduated with honours from Bacewicz Music Academy in Łódź, where he studied under the guidance of his father, professor Marek Drewnowski. He also developed his skills in Genf Conservatory of Music with such distinguished teachers as Dominique Merlet and Pascal Devoyon; there he also obtained a diploma with distinction. He took part in many master courses given by such eminent pianists as Naum Shtarkmann, Miłosz Magin, Fou T'song, Rudolf Kehrer and Eugen Indjic.

He is a prize-winner in the following competitions: Special Prize at the 1st Aleksander Tansman International Festival and Competition of Musical Personalities in Łódź (1996), First Prize at 13th Grażyna Bacewicz All-Polish Chamber Music Competition in Łódź (1998), at 32th Polish Piano Festival in Słupsk (1998), Second Prize at M.Masin International Piano Festival in Sangemini (Italy, 2000), Second Prize at Piano Competition A.GI.MUS in Rome (2005).

Michał Drewnowski gives concerts, both as a soloist and a chamber musician, in Poland, Italy, France, Switzerland, Luxembourg, Belgium, England, Austria, Czech Republic and Germany. He has performed with many renowned orches-

tras in Poland and abroad with leading conductors such as Piotr Wijnatkowski, Janusz Powolny, Tadeusz Kozłowski, Vladimir Kiradjev and Stanislav Oushev. He participated in many prestigious festivals, such as Passage in Warsaw, Salon of Arts in Sofia, Festival Musicale di Norcia (Italy), Varna Summer Festival (Bulgaria), Cracow Spring Music Festival, Warsaw Music Encounter, Chopin Geneva Festival, Keminklavier in Kemi (Finland).

He also gave concerts in: Concerti Gianicolo in Rome, Steinway Kammeraal in Kopenhaga, Kunstmuseum in Silkeborg (Denmark), Sala Bulgaria in Sofia, Wigmore Hall in London. In the period of 2000-2001 he participated as a pianist and also an actor at Teatr Nowy in Warsaw in a play of Adam Hanuszkiewicz "Chopin, his life, his love, his music". He performed the main character – Frederic Chopin.

Michał Drewnowski is a cofounder of Voland Quartet, with which he gave concerts in many countries of Europe. They also made recordings for GEGA NEW company where they play the music of B.Bartok, A.Aroutuan, A.ben Shabetai, J.Bauer, G.Arnaoudov, H.Yotzov for two pianos and percussion. He is also a cofounder of piano duet Doppio Espresso, that specialises in music of American and Latinoamerican composers, such as L.Bernstein, A.Piazzolla, P.Ziegler, and J.Bragato.

MICHAŁ DREWNOWSKI urodził się w 1977 roku w Warszawie. Pierwsze lekcje fortepianu rozpoczął we Włoszech w wieku 8 lat pod kierunkiem ojca, wybitnego pianisty, Marka Drewnowskiego. Edukację muzyczną rozpoczął po powrocie do Polski w wieku 14 lat w Liceum Muzycznym im. Karola Szymanowskiego w Warszawie, gdzie uczył się pod kierunkiem prof. Bronisławy Kawalli i prof. Ewy Pobłockiej. W 2001 roku ukończył z wyróżnieniem Akademię Muzyczną im. K. i G. Bacewiczów w Łodzi, gdzie studiował pod kierunkiem ojca, profesora tamtejszej uczelni, Marka Drewnowskiego. W latach 2002-2005 studiował w Konserwatorium Muzycznym w Genewie pod kierunkiem tak wybitnych pedagogów, jak Dominique Merlet i Pascal Devoyon; uzyskał tam również dyplom z wyróżnieniem. Brał udział w wielu mistrzowskich kursach pianistycznych prowadzonych przez: Nauma Shtarkmann, Miłosza Magina, Fou T'sounga, Rudolfa Kehrerera i Eugena Indjica.

Michał Drewnowski jest laureatem: Nagrody Specjalnej na I Międzynarodowym Konkursie Indywidualności Muzycznych im A. Tansmana w Łodzi (1996), I nagrody na XIII Konkursie Muzyki Kameralnej im. G. Bacewicz w Łodzi (1998), XXXII Festiwalu Pianistyki Polskiej w Słupsku (1998), II Nagrody na Międzynarodowym Konkursie Pianistycznym im. M. Masin w Sangemini (Włochy, 2000). II Nagrody na Konkursie Pianistycznym A.GI.MUS. w Rzymie (2005).

Michał Drewnowski koncertuje jako solista i kameralista w Polsce, Włoszech, Francji,

Szwajcarii, Luksemburgu, Belgii, Bułgarii, Anglii, Austrii, Czechach i w Niemczech. Współpracował z orkiestrami symfonicznymi w kraju i za granicą, pod batutą m.in: Piotra Wajatkowskiego, Janusza Powolnego Tadeusza Kozłowskiego, Vladimira Kiradjeva i Stanislava Ousheva. Do ważniejszych występów można zaliczyć koncerty na festiwalach: Passage w Warszawie, Salon of the Arts w Sofii, Festival Musicale di Norcia (Włochy), Varna Summer Festival (Bułgaria), Krakowska Wiosna Muzyczna w Krakowie, Warszawskie Spotkania Muzyczne, Festiwal Chopinowski w Genewie, Kemin-klavier w Kemi (Finlandia).

Ponadto wystąpił w Concerti al Gianicolo w Rzymie, Steinway Kammeraal w Kopenhadze, Kunstmuseum w Silkeborg (Dania), Sala

Bulgaria w Sofii. Wigmore Hall w Londynie. W latach 2000-2002 występował w Teatrze Nowym w Warszawie jako aktor-pianista w przedstawieniu Adama Hanuszkiewicza „Chopin, jego życie, jego miłość, jego muzyka...” w głównej roli Fryderyka Chopina.

Michał Drewnowski jest współzałożycielem kwartetu Voland Quartet wraz z którym koncertował w wielu krajach Europy i z którym nagrał dla wytwórni fonograficznej GEGA NEW płytę z muzyką B. Bartóka, A. Aroutunuana, A. ben Shabetaia, J. Bauera, G. Arnaudova, H. Yotzova na 2 fortepiany i perkusję oraz duetu fortepiano-wego Doppio Espresso, którego specjalnością jest muzyka kompozytorów amerykańskich i latinoamerykańskich m.in. L. Bernsteina, A. Piazzolli, P. Zieglera czy J. Bragato.

ROMANTICA

- | | | |
|---|---|--------|
| 1 | Tommaso Albinoni: Adagio | [8:49] |
| 2 | Johann Sebastian Bach: Jesus bleibet meine Freude, BWV 147 | [3:36] |
| 3 | Sergey Rachmaninov: Vocalise Op.34 No.14 | [7:02] |
|
 | | |
| Traditional French Songs (arr. Dominique Loup) | | |
| 4 | I. Il est né le divin Enfant | [1:14] |
| 5 | II. La marche des Rois | [1:45] |
| 6 | III. Entre le bœuf et l'âne gris | [1:09] |
| 7 | IV. Mon beau sapin | [0:52] |
| 8 | V. Les compagnons de la Marjolaine | [0:56] |
| 9 | VI. Fait dodo, Cola mon petit frère | [2:06] |
|
 | | |
| 10 | Dominique Loup: Homage To Chopin | [5:25] |
| 11 | Dominique Loup: The Prayer | [2:56] |
| 12 | Dominique Loup: My first waltz | [2:40] |
|
 | | |
| Dominique Loup: 4 Romantic Studies | | |
| 13 | No. 6 | [3:01] |
| 14 | No. 11 | [2:14] |
| 15 | No. 21 | [2:00] |
| 16 | No. 20 | [3:05] |
|
 | | |
| 17 | Dominique Loup: Modern times | [5:08] |
| 18 | Dominique Loup: Ragtime | [2:40] |
| 19 | Dominique Loup: Boogie | [2:40] |

Total time: [59:19]

Michał Drewnowski – piano / fortepian